Routes Nomades

Présente

Tserendavaa & Tsogtgerel
Chants diphoniques de l'Altaï Mongol

Tournée février, mai et été 2013

Production et tour : Routes Nomades

Routes Nomades
Association loi 1901 n° W353000591, licence 2 n°1027255
Contacts : 25 rue d'Andaine 72190 Coulaines / contact@routesnomades.fr
Tour : Johanni Curtet, 06 21 35 53 01

Tserendavaa et Tsogtgerel

Chants diphoniques de l'Altaï Mongol

Après une première tournée en été 2006 avec un passage remarqué au festival Les Orientales, au festival Les Escales « D'Asie et d'Ailleurs », au festival Le Rêve de l'Aborigène, aux Soirs d'été au Mans et au festival Classica-Evora (Portugal), les maîtres du chant diphonique de Mongolie sont revenus au printemps 2008 pour la sortie de leur disque, *Xoer Altai Chants diphoniques de l'Altaï Mongol*, produit par **Routes Nomades** et sorti sur le label **Buda Musique** (distribution Universal). Les deux dernières tournées ont eu lieu en hiver 2010 et au printemps 2012.

CD/ 16 titres audio
DVD bonus-9 titres vidéos
au festival Les Orientales 06

France Culture *Un poco Agitato* en 2006
***Equinoxe* en 2008**
France Musique *Couleurs du Monde* en 2010

La même confiance en l'avenir scintille chez ce cinquantenaire berger nomade (un cheptel de près d'un millier de têtes : chèvres, moutons, chevaux, vaches et chameaux), vivant dans la région de Xovd (province de Chandman, Ouest mongol). (…) Sous le chapiteau des Orientales, le sourire de Tserendavaa en dit long sur le plaisir du père de voir son fils émettre, avec une parfaite maîtrise, ce chant qui raconte les lacs, les montagnes, le vent des steppes de l'Altaï.
Patrick Labesse / Le Monde *03/07/06*

Instantané. Soudain, surgit un son d'une gravité inouïe. Il emplit l'espace de sa présence ténébreuse, puissant et orageux. Sur scène, Tsogtgerel, jeune chanteur mongol de vingt ans. Son visage poupon, son corps figé dans une froideur statuaire n'expriment rien. Le chant profond, la mélodie sifflée ondulant en circonvolutions ténues et fragiles semblent venir de nulle part, désincarnés. Ils fascinent et font oublier le fatras de la ville…
Patrick Labesse / Le Monde *9/02/10*

L'envoûtant concert de voix de l'Altaï Mongol
Ouest-France

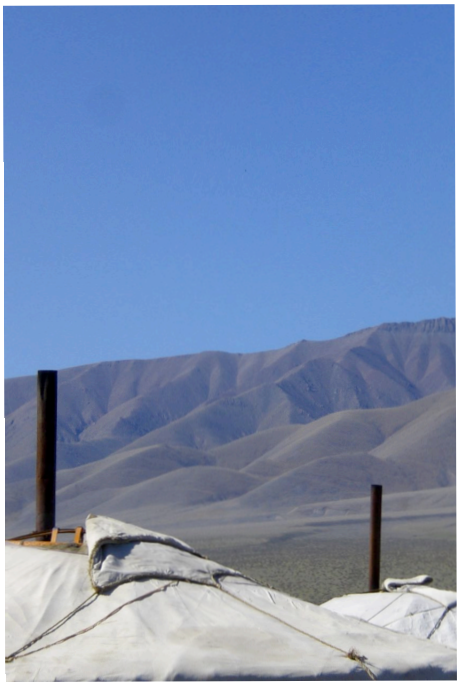
Ils modulent leurs voix et leurs cordes vocales comme des instruments de musique (…) Le père et le fils ont un moment été accompagnés d'un occidental, Johanni Curtet. Les trois utilisent leurs cordes vocales à leur guise. Toute une palette de sons et de chants qui invite au voyage.
Presse Océan

Fantastique concert mongol dans l'église. Un pur moment de grâce.
Le Populaire, 25/08/06

Le son profond des deux vièles à tête de cheval, l'étrange beauté du chant diphonique ont transporté le public au sommet des steppes de Mongolie. (…) Ce beau voyage musical imagé, poétique, d'une pureté sonore aux dimensions du sacré…
L'écho de la Haute Vienne

La musique traditionnelle de Mongolie, d'une richesse vocale incroyable, est transmise oralemment chez les nomades de génération en génération. C'est ce que Tserendavaa a réalisé avec son fils Tsogtgerel âgé de 18 ans. Dans leur famille, on est musicien depuis plusieurs générations. Routes Nomades propose, pour la troisième fois en Europe, de les faire jouer en famille et de faire entendre une musique qu'ils pratiquent au quotidien. C'est au pied du Mont Jargalant Altaï, dans l'Ouest de la Mongolie, à Chandman, que se perpétue dans son berceau une partie de la tradition du *xöömij* (chant diphonique Mongol). Tserendavaa est l'un des grands maîtres actuels de cette technique vocale si singulière. Leur concert met en avant ce trésor dont ils sont les nobles représentants. Pour nous emmener en voyage à travers la musicalité de leur région, ils interprètent aussi des chants longs *urtiin duu*, des chants courts *bogino duu*, des chants de louanges *magtaal*, le sifflement *isgeree*, en s'accompagnant de leurs vièles à tête de cheval *morin xuur* et luths *tovshuur.* Johanni Curtet, spécialiste du chant diphonique, élève de Trân Quang Hai puis de Tserendavaa, les accompagne en « diphonie » à la fin de leur concert dans un trio improvisé, qui donne à entendre des images sonores de l'univers des nomades mongols.

Le « chant diphonique » est un terme générique qui définit toute pratique vocale d'une seule personne superposant volontairement deux sons simultanément avec leur voix. C'est une mélodie d'harmoniques chantée au-dessus d'un son fondamental appelé bourdon. Les harmoniques viennent du bourdon vocal et sont extraits grâce à une pression simultanée du pharynx et du diaphragme. Il existe dans le monde plusieurs traditions de chant diphonique. Il est pratiqué par les hommes le plus souvent mais aussi par les femmes. Là où résident les ethnies turco-mongoles xalx, touva ou urianxai, bayad, zaxchin et kalmouk, est pratiqué ce que l'on nomme en langue mongole le *xöömij* ou *xöömei*. Ce terme signifie littéralement « pharynx », partie principale du corps qui sert à produire cette technique vocale. C'est aussi le nom générique du genre du chant diphonique mongol. On trouve en Mongolie une multitude de techniques. Elles se regroupent sous deux styles principaux : le *xarxiraa* (*xöömij* profond) et l'isgeree *xöömij* (*xöömij* sifflé). Ce qui oppose ces deux styles, et c'est pour cela qu'ils sont bien différents, c'est la manière dont les harmoniques sont produits.



Routes Nomades
Association loi 1901 n° W353000591, licence 2 n°1027255
Contacts : 25 rue d'Andaine 72190 Coulaines / contact@routesnomades.fr
Tour : Johanni Curtet, 06 21 35 53 01

Dashdorjiin Tserendavaa

Né en 1955 à Chandman dans la province de Xovd, il y réside depuis toujours et vit comme berger nomade et chanteur de xöömij. Chandman a longtemps été qualifié de «berceau du *xöömij*» car c'est ici que sont nés quelques-uns des meilleurs chanteurs de la discipline et c'est de ce point que la diphonie s'est développée dans le tout le pays avant de conquérir le monde. Tserendavaa, avec plusieurs chanteurs issus de l'Ouest du pays, a été l'un des principaux acteurs du développement que le chant diphonique a connu en Mongolie dans les trente dernières années. Il pratique sept types de *xöömij* qu'il a transmis progressivement à Tsogtgerel.

Tserendavaagiin Tsogtgerel

Né en 1990, c'est dans le contexte de la vie pastorale des bergers de l'Altaï que Tsogtgerel a reçu l'enseignement de son père Tserendavaa qui l'a lui-même assimilé des anciens, toujours par l'écoute et l'imitation. Tsogtgerel a commencé son apprentissage du chant diphonique à l'âge de 13 ans. L'entraînement se fait par imitation, et lorsque la technique apprise est jugée bonne, il peut la transformer afin de se l'approprier. C'est en gardant les troupeaux de sa famille, ou dans son campement de yourtes, nomadisant 5 à 6 fois par an entre le Mont Jargalant Altaï et le lac Xar Nuur dans la région de Chandman, que Tsogtgerel a pu maîtriser rapidement les techniques diphoniques de son père. Dès l'âge de 16 ans, reconnu comme jeune virtuose par la communauté des chanteurs diphoniques de sa région, sa famille l'envoie à l'Université d'Art et de Culture d'Oulan Bator apprendre le *xöömij* avec un autre maître, Baatariin Odsuren. Tserendavaa souhaitait qu'il aille au-delà de son enseignement pour enrichir sa pratique. Une preuve d'humilité dans un milieu devenu des plus concurrentiel. Il est aussi joueur de vièle à tête de cheval (*morin xuur*). Il a commencé à l'apprendre avec son père, sous la yourte, puis avec Duvshin, l'un des derniers professeurs de cet instrument à avoir conservé le style de jeu de l'Ouest de la Mongolie. Il travaille actuellement au Théâtre Dramatique d'Oulan Bator comme *xöömijch.*

Johanni Curtet, Doctorant en ethnomusicologie à l'université de Rennes 2, musicien et chanteur de chant diphonique. Ses recherches portent sur les techniques diphoniques et l'apprentissage du *xöömij* à travers l'oralité en Mongolie. Après avoir suivit l'enseignement de Tserendavaa et séjourné plusieurs fois en Mongolie, il enseigne le chant diphonique en France sous forme de stages ou d'ateliers (Université Rennes 2, Cité de la Musique). Il accompagne les musiciens en fin de concert.

Tserendavaa et Tsogtgerel sont déjà passés par :

2006
«Voyage Sonore », C.P.F.I., Le Mans, Centre Mandapa, Paris, Satellit Café, Paris,
Festival Les Orientales de St-Florent-le-Vieil, Festival Classica-Evora, Evora, Portugal
Festival Le rêve de l'Aborigène, Airvault, Festival Les Escales, St-Nazaire
Les Soirs d'été, Le Mans

2008
Festival La Mongolie en Flandre (Eglise de Courtrai, Belgique, Atelier Culture La Piscine, Dunkerque
Eglise de Rubrouck), Centre Mandapa, Paris, « Salon de Musique », C.P.F.I., Le Mans

2009
Festival Musiques traditionnelles de Mongolie, Musée des Arts Asiatiques, Nice
Festival Le rêve de l'Aborigène, Airvault, Concerts à Stuttgart et Freiburg, Allemagne

2010
Espace Prévert, Savigny Le Temple
La Route de Gengis Khan (Tsogtgerel), Abesses, Théâtre de la Ville, Paris
Cité des Arts, Chambéry, MJC Bréquigny, Rennes, Le Coquelicot, Fougères

2012
Musée Albert-Khan, Boulogne Billancourt, INALCO, Paris 13e
Semaine de la Mongolie en Flandres, Rubrouck
Centre français du patrimoine culturel immatériel de la Maison des cultures du monde, Vitré

Autour du concert

Les stages (avec Tserendavaa et Johanni Curtet)
-Initiation : 3h, aucun niveau requis
-Perfectionnement : 4 ou 6h, public averti

Le Film
Maîtres de chant diphonique, *Mongol khöömiich*
Documentaire 53' couleur 16/9, sortie septembre 2010
Un film de Jean-François Catell, co-production Les Films du Rocher / Le Curieuse / LMTV / TV Rennes
Avec le soutiend du Fonds pour la Création Musicale, la Région Pays de la Loire
Tournages: tournée Dörvön Berkh printemps et été en France/ août, septembre 2009 en Mongolie
Thématiques : recherches ethnomusicologique de Johanni Curtet, tournée Dörvön Berkh en France.
Bande annonce sur : **http://lesfilmsdurocher.free.fr/maitres2.html**

Routes Nomades
Association loi 1901 n° W353000591, licence 2 n°1027255
Contacts : 25 rue d'Andaine 72190 Coulaines / contact@routesnomades.fr
Tour : Johanni Curtet, 06 21 35 53 01

Sélection revue de presse

France Culture : invités à ***Un poco Agitato*** en 2006 puis ***Equinoxe*** en 2008

(…) Buda nous livre un disque remarquable (…) plaisir des oreilles, mais aussi des yeux face à ce chant diphonique jamais lassantt parfois accompagnés par un jeune français, Johanni curtet, responsable des enregistrement et excellent chanteur lui aussi. (…) Les écouter ne peut lasser celui qui aime cette musique.
Etienne Bours / Trad Mag *n°121, sept.,oct. 2008*

(…) une histoire de passation de la tradition mongole qui est racontée à travers ce disque, lequel s'avère être une formidable vitrine des différents répertoires vocaux et instrumentaux de Mongolie (…) on y trouve également de remarquables improvisations pour trois voix, sur lesquelles Johanni Curtet se joint au duo familial (…) cet album constitue une référence de choix pour tout amateur des pratiques vocales et musicales mongoles.
Stéphane Fougère / Ethnotempos, *été 2008*

Père et fils, les virtuoses de la musique traditionnelle mongole
Des sonorités extraordinaires ont conquis le public.
Le Midi Libre, 7/05/08

La même confiance en l'avenir scintille chez ce cinquantenaire berger nomade (un cheptel de près d'un millier de têtes : chèvres, moutons, chevaux, vaches et chameaux), vivant dans la région de Xovd (province de Chandman, Ouest mongol). (…) Sous le chapiteau des Orientales, le sourire de Tserendavaa en dit long sur le plaisir du père de voir son fils émettre, avec une parfaite maîtrise, ce chant qui raconte les lacs, les montagnes, le vent des steppes de l'Altaï.
Patrick Labesse / Le Monde, *03/07/06*

L'envoûtant concert de voix de l'Altaï Mongol
(…) les deux artistes jouent avec le souffle de leur voix, émettant des sons extraordinaires, laissant penser aux lourds pas cadencés de leurs montures, le bruissement du vent dans les steppes ou le clapotis de l'eau…
Ouest-France, juillet 2006

Ils modulent leurs voix et leurs cordes vocales comme des instruments de musique (…) Le père et le fils ont un moment été accompagnés d'un occidental, Johanni Curtet. Les trois utilisent leurs cordes vocales à leur guise. Toute une palette de sons et de chants qui invite au voyage.
Presse Océan, août 2006

Fantastique concert mongol dans l'église. Un pur moment de grâce.
Le Populaire, 25/08/06

Le son profond des deux vièles à tête de cheval, l'étrange beauté du chant diphonique ont transporté le public au sommet des steppes de Mongolie. (…) Ce beau voyage musical imagé, poétique, d'une pureté sonore aux dimensions du sacré…
L'écho de la Haute Vienne, août 2006